

CIRAD : VOUS REPRENDREZ BIEN UN PEU D'AUSTÉRITÉ ?

Au Cirad, la dotation de l'État (représentant 74 % des ressources de notre établissement public de recherche) stagne depuis 2008, alors que les dépenses de fonctionnement et de salaire augmentent mécaniquement. La perte cumulée est de -70 M€ par rapport à l'inflation en 10 ans, aboutissant à une chute de nos effectifs (-200 en 15 ans), une stagnation de nos salaires (renforcée par un cadrage en deçà de l'inflation pour une perte de pouvoir d'achat estimée à -34 % en 30 ans) et une fonte de la trésorerie (le Cirad emprunte certains mois pour verser les salaires).

Alors que les collectifs de travail sont au bord de l'implosion, une nouvelle couche d'austérité est annoncée : le Cirad, dont la vocation est la recherche en partenariat pour le développement, doit économiser 2 M€ dans son dispositif de présence à l'étranger. Une lettre de nos ministères de tutelles (recherche et affaires étrangères) détaille précisément l'ensemble des mesures à mettre en œuvre pour aboutir à ces économies (bafouant au passage les modalités de négociation en vigueur dans un EPIC), alors que, dans le même temps, ces mêmes tutelles demandent au Cirad de renforcer sa présence à l'étranger, et en particulier au Sahel, pour y mener des actions de recherche/développement promouvant l'agriculture paysanne dans un contexte de changement climatique, favorisant la sécurité alimentaire, ou préservant la biodiversité.

Si les mesures d'accompagnement de notre présence à l'étranger méritent d'être revisitées, nous refusons que la seule boussole des futures négociations soit la nécessité de faire des économies. Dans ce contexte, la CGT-Cirad mène des actions, en intersyndicale, pour obtenir l'ouverture de véritables négociations, mais aussi pour informer et mobiliser l'ensemble des salarié-es dans la poursuite de l'AG et du rassemblement organisés début 2019 pour la défense de nos emplois et de nos salaires.



Le 7 février 2019, près de 300 salarié-es s'étaient rassemblés dans l'ensemble des sites du Cirad à l'occasion de la venue du Président directeur général au comité d'entreprise pour lui dire leur ras-le-bol de l'austérité imposée par le gouvernement, et son corollaire : baisse des effectifs et souffrance des collectifs, stagnation de nos salaires et fins de mois de plus en plus difficiles pour les plus bas salaires.

CGT BNF : MOBILISATION POUR DES MOYENS !

Depuis plusieurs semaines, les salarié-es de la Bibliothèque nationale de France (300 grévistes le 9 mai dernier), soutenues par la CGT et SUD, se mobilisent pour obtenir plus de moyens.

Alors que le périmètre d'action de la BNF n'a cessé de s'élargir (la numérisation de ses collections par exemple) et que des projets d'envergure se multiplient, le budget 2019 entérine de nouvelles destructions d'emplois portant à 304 le nombre de postes supprimés en 10 ans. Dans le même temps le budget conservation/restauration des documents, que la bibliothèque collecte depuis plusieurs siècles, continue sa baisse vertigineuse (5,6 millions d'euros en 2009 contre 2,7 millions en 2019).

Au quotidien, cette politique se traduit par :

- des conditions d'activités de plus en plus tendues et dégradées pour les personnels,
- des budgets insuffisants dans tous les secteurs, que ce soit les missions fondamentales (collecter et conserver pour les générations futures, rendre accessible au plus grand nombre) ou les dépenses de fonctionnement courant.

Aujourd'hui, par manque de personnel, il faudrait par exemple augmenter le nombre de samedis travaillés par les agent-es, recourir à des contrats encore plus précaires, etc. Au-delà, il s'agit aussi d'anticiper la réouverture du site historique de Richelieu dont les horaires seraient élargis et les missions étendues (bibliothèque musée). Les conséquences, sont toujours les mêmes : demander aux agent-es de faire plus pour pallier le manque d'effectif.

Contre ces restrictions budgétaires et pour le devenir de la Bibliothèque nationale de France, la CGT appelle à signer la pétition (<https://www.change.org/p/m-le-ministre-de-la-culture-donnez-les-moyens-%C3%A0-la-bnf-d-assurer-ses-missions>)